



SERVIR L'ARGENT, JUSQU'À QU'€L PRIX ?

ASSISES RÉGIONALES → 29 MARS 2025 À VALENCE



Entrepreneurs
et Dirigeants
Chrétiens

Auvergne - Rhône-Alpes

SERVIR L'ARGENT... JUSQU'À QUEL PRIX ?

A un moment où s'entrechoquent des visions économiques différentes, voire opposées, avec d'un côté une financiarisation exacerbée et d'un autre des réflexions grandissantes pour développer la responsabilité sociétale de l'entreprise,

A un moment où la question de la transition écologique et de l'adaptation de nos entreprises occupe l'espace publique,

Prenons du temps, en tant qu'Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens pour échanger, nous enrichir, nous questionner sur la finalité de nos organisations au travers du thème

Réfléchissons à cela ensemble lors de nos Assises 2025, pour grandir chacun et tous, et faire grandir nos organisations.

En traçant tout d'abord les contours de ce qu'est la richesse à nos yeux et de sa place dans nos vies personnelles et professionnelles. Puis en nous interrogeant sur la manière et les incidences de servir l'argent ou Dieu. Enfin, questionnons-nous sur les limites et leur absence que chacun de nous pose ou voudrait poser dans son rapport à l'argent dans sa vie d'Entrepreneur et Dirigeant Chrétien.

« Servir l'argent... jusqu'à quel prix ? »

1. QU'EST-CE QUE LA RICHESSE ET QUELLE EST SA PLACE ?

Dans l'Ancien Testament, la richesse est souvent considérée comme un signe de la bénédiction divine. Des figures comme Abraham, Job, et Salomon étaient riches, et leur prospérité était parfois vue comme un signe de la faveur de Dieu (voir Genèse 13 :2, Job 1 :3, 1 Rois 10 :23). Toutefois, la richesse s'accompagne de responsabilités envers les démunis comme les pauvres, les veuves, et les orphelins. Des prophètes comme Isaïe, Jérémie, et Amos dénoncent les riches qui exploitaient les opprimés et appellent à la justice sociale.

Les livres de sagesse, tels que les Proverbes et l'Ecclésiaste, parlent de la richesse de manière nuancée, reconnaissant ses avantages, mais aussi ses dangers. La richesse n'est ni bonne ni mauvaise, mais elle doit être gérée avec prudence.

Dans le Nouveau Testament, Jésus nous met en garde contre les dangers spirituels liés à la richesse car elle peut nous éloigner de Dieu. Elle peut devenir un obstacle à notre vie spirituelle et rendre plus difficile l'accès au Royaume de Dieu.

Paroles de la Bible :

| St Luc 12 : 16 – 21

Et il leur dit une parabole : « Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. Et il se demandait : "Que vais-je faire ? car je n'ai pas où rassembler ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens." Et je me dirai à moi-même : "Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance." Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? " Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu.

Partage en équipe :

- Quelles sont mes richesses ? Comment est-ce que je les gère ? Sont-elles en cohérence avec ma foi ?
- Quel est mon rapport à l'argent au niveau personnel, familial et professionnel ? Que représente l'argent pour moi, compte tenu de mon histoire personnelle, de mon éducation, de mon héritage et de mes valeurs ?
- De quoi (combien) ai-je besoin pour me sentir en sécurité, pour moi, pour mon entreprise ?
- Est-ce que j'estime avoir une juste rémunération en tant que dirigeant ? Quels sont mes critères pour une juste rémunération, pour mes équipes et pour moi ?
- Quelle importance est-ce que j'accorde aux indicateurs financiers de réussite de mon entreprise ? Quel poids est-ce que j'accorde aux autres indicateurs ?

Pour conclure ce chapitre, cette prière de Saint-Ignace nous replace sous le regard de Dieu, Créateur de toute chose.

“Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence toute ma volonté. Reçois tout ce que j’ai, tout ce que je possède. C’est toi qui m’as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.”

2. SERVIR L'ARGENT

Lorsque l’argent est une fin en soi, il peut se transformer en l’objectif ultime d’une vie. Mes décisions et actions peuvent alors être motivées par le désir d’accumuler de l’argent indépendamment des conséquences sur les autres et sur l’éthique. Si l’argent reste un moyen, il est un outil qui me permet de servir Dieu et d’atteindre des objectifs plus élevés bénéfiques à ma communauté.

Paroles de la Bible :

| *St Matthieu 6 : 19 – 34*

Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler.

Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n’y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler.[...]

Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l’un et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’Argent.

C’est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?[...]

Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez d’abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Partage en équipe :

- Est-ce que mon rapport personnel à l’argent impacte mon utilisation professionnelle de l’argent ? Est-ce que je raisonne différemment avec l’argent de mon entreprise ou avec mon argent personnel ?
- Comment à titre personnel et au titre de mon entreprise, est-ce que je vis ma contribution à l’Église, à ses Œuvres et au bien commun ?
- Dans mon usage de l’argent, et en réponse aux appels à la sobriété et à la générosité de l’Évangile et du Pape François, ai-je le sentiment d’exercer mon libre arbitre ? Suis-je prêt à payer un prix juste pour mes achats personnels et/ou professionnels ?
- Une utilisation charitable de l’argent justifie-t-elle la façon dont il a été gagné ?

Pour conclure ce chapitre, cette prière de Saint-Charles de Foucauld nous replace sous le regard de Dieu, Créateur de toute chose.

“Mon Père, Je m’abandonne à toi, fais de moi ce qu’il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j’accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d’autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l’amour de mon cœur, parce que je t’aime, et que ce m’est un besoin d’amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.”

3. JUSQU'À QUEL PRIX ?

L'argent peut être un puissant levier pour l'action. Il est un moyen privilégié d'exercice de pouvoir. L'ambivalence de notre cœur partagé en fait aussi un lieu privilégié où peut s'exercer la volonté de puissance. Comme dans l'épisode des tentations, ou à l'image de Naboth qui refusera de vendre sa vigne au roi (Rois 21 : 1 – 14), l'argent peut devenir synonyme de puissance, de rapport de force ou de fin en soi et d'aveuglement. Le pape François a eu des paroles très claires : « L'actuel impérialisme de l'argent présente un indéniable aspect idolâtrique. Étrangement, l'idolâtrie va toujours de pair avec l'or. Et là où il y a idolâtrie, Dieu et la dignité de l'homme fait à l'image de Dieu disparaissent. » (30 Giorni, janvier 2002). Et encore : « Derrière tant de douleur, tant de mort et de destruction, on sent l'odeur de ce que Basile de Césarée (...) appelait "le fumier du diable" ; le désir sans retenue de l'argent qui commande. (...) Le service du bien commun est relégué à l'arrière-plan. Quand le capital est érigé en idole (...), quand l'avidité pour l'argent oriente tout le système socio-économique, cela ruine la société, condamne l'homme. » (Santa Cruz, 9 juillet 2015). Nous vous proposons un extrait de « Ouvrir une voie », le livre d'Emmanuel Faber, Ed° Paulsen, 2022

(Lors de mon discours aux jeunes diplômés d'HEC), je les ai mis en garde contre les trois maux qui nous guettent, (...) : power, money and Glory. Et je leur ai parlé de ce qui les attendait dans leur vie professionnelle : « On vous a parlé de main invisible, elle n'existe pas - ou si elle existe, elle est plus handicapée que mon frère. Elle est brisée. Il n'y a que vos mains. Mes mains, toutes les mains si vous voulez que les choses changent, pour le meilleur ». Je les ai exhortés à trouver leur petit frère, leur petite sœur, à se mettre à l'écoute de cette petite voix au fond d'eux-mêmes, cette mélodie qui les rend unique dans la symphonie du monde. [...].»

Paroles de la Bible :

Mt 4 : 8 – 10 : Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.

1 Timothée 6 : 10 : Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre.

Partage en équipe :

- Ai-je posé des limites dans mon entreprise et dans ma vie dans mon utilisation de l'argent ? Est-ce que l'argent est un leitmotiv ?
- Quels exemples ou situations professionnels ai-je vécu qui m'auraient mis dans une situation de choix difficile par rapport à l'argent ? Comment ai-je discerné et quelle place a eu Jésus dans cette situation ?
- Zachée s'est engagé à rendre 4 fois plus aux personnes à qui il avait fait du tort ; la veuve a donné les deux uniques pièces dont elle disposait ; le jeune homme riche est parti triste lorsque le Christ lui a demandé de donner ses biens aux pauvres. Et moi, que suis-je prêt(e) à lâcher si Jésus me le demande face à une situation concrète (dans ma famille, mon église, mon entreprise, le monde...) ?
- Quels principes me guident pour l'affectation de la richesse dégagée par l'entreprise / de son résultat ? Comment est-ce que j'envisage le partage de cette richesse avec les collaborateurs de mon organisation, avec d'autres parties prenantes (mécénat, philanthropie) ?
- Quel esprit de gratuité ai-je insufflé, ou pourrais-je insuffler, dans ma structure professionnelle ?

Pour conclure ce chapitre, cette prière de Sainte-Thérèse d'Avila nous replace sous le regard de Dieu, Créateur de toute chose.

“ Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. Elève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours ; fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas. Aime-Le comme Il le mérite, Bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme, celui qui croit et espère obtient tout. Même s'il se voit assailli par l'enfer, il déjouera ses faveurs, celui qui possède Dieu. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit. Amen.”